

La lettre

TRIMESTRIEL - AVRIL 2026 78

L'HÉRITAGE DE PHILIPPE DE WOOT
PORTÉ PAR LES LEADERS DE DEMAIN

6



 **UCLouvain**
LA FONDATION

 depuis 1425 et demain

 faites
un don
www.uclouvain.be/fondation-louvain

3 LES ACTUALITÉS DE L'UCLouvain

L'UCLouvain distingue trois nouveaux docteurs honoris causa

Découverte d'une bactérie protectrice contre le Covid long

Découverte majeure au cœur du microbiote intestinal

5 SOUTIEN AUX RÉFUGIÉS

Access2University : un programme pour relancer les parcours brisés

6 BOURSES ET PRIX

L'héritage de Philippe de Woot porté par les leaders de demain

7 CAMPAGNE IMPETUS 600

Pour un accueil soigné et efficace des visiteurs

8 CAMPAGNE IMPETUS 600

Pérenniser la chaire de recherche Arts et Religions

9 ACTUALITÉS

Sissi, carrefour minoen : du chantier de fouilles à l'archéologie numérique

10 ALUMNI

Loïc Blancquaert, maire de Saint-Lambert et Alumni UCLouvain

Les Alumni en Haïti célèbrent les 600 ans de l'UCLouvain

11 IN MEMORIAM**12 BRÈVES**

Bourses Leleux : 12^e édition

Ensemble, faisons grandir l'intelligence humaine

AGENDA

La lettre

UCLouvain

LA FONDATION

Éditeur responsable :

UCLouvain/Fondation Louvain,
Daniel Rahier,
Halles universitaires,
Place de l'Université, 1 bte L0.01.20
B-1348 Louvain-la-Neuve

Rédacteur en chef :

Lydie Naveau - Tél. 010 47 31 27
fondation-louvain@uclouvain.be
www.uclouvain.be/fondation-louvain

© **Crédits photos** : Frédéric Sierakowski, Jan Van de Vel, iStock, Aurore Delsoir, Layla Aerts, Pascale Verleyen, Jacky Delorme, Benjamin Zwarts, Sissi Project, UCLouvain, AdobeStock

Graphisme : Laurent Vraux
www.losfeldcommunication.be



L'UCLouvain s'affirme aujourd'hui comme un acteur mondialement reconnu dans l'enseignement supérieur et la recherche. Le plan stratégique actuel « Un Cap, du Sens » affiche clairement la volonté d'accroître ce positionnement international en capitalisant sur nos approches pédagogiques innovantes, multilingues et digitales, l'excellence académique, des recherches pluridisciplinaires et un fort engagement sociétal.

Il s'agit tout d'abord de consolider nos partenariats structurants. L'alliance européenne Circle U., construite avec huit partenaires dans et hors de l'Union européenne, constitue un moteur essentiel de cette stratégie. Elle enrichit nos formations, favorise la mobilité et l'ouverture multiculturelle et permet à l'UCLouvain de jouer un rôle majeur dans les évolutions positives de cette alliance. Le développement de collaborations plus ciblées vient compléter cette approche et est essentiel pour maximiser notre impact en recherche et en enseignement.

Cette reconnaissance internationale repose tout autant sur notre capacité à attirer des talents du monde entier sur nos campus en garantissant que les étudiantes et étudiants internationaux y trouvent une formation de qualité et une expérience de vie unique dans un environnement interculturel. Professeurs et chercheurs venus de l'étranger doivent pouvoir bénéficier d'un accueil dédié qui les stimule à partager tout leur potentiel. L'ouverture de Chapters Alumni en Europe mais aussi ailleurs dans le monde permet de perpétuer l'expérience UCLouvain, renforcer notre visibilité et soutenir un recrutement international.

Cette ouverture croissante sur le monde, nous souhaitons l'amplifier et la concrétiser par la mise en place de la Louvain Welcome House, un levier d'attractivité et une structure-clé pour mieux accueillir la communauté internationale. Cette démarche s'adresse tout autant aux étudiants qu'aux professeurs, chercheurs et visiteurs. Au-delà d'un point d'accueil et d'information multilingue, ce lieu veut s'imposer comme un espace d'ouverture culturelle et d'inclusion ouvert à tous, y compris nos Alumni, un lieu de dialogue, un catalyseur scientifique et pédagogique grâce à des rencontres informelles, des micro-conférences, etc.

En inscrivant dans une dimension internationale l'excellence, l'innovation et l'engagement sociétal, l'UCLouvain se positionne comme une université capable de relever les défis globaux tout en affirmant sa singularité institutionnelle.



Hervé Jeanmart
Prorecteur à l'international

Poursuivez avec nous notre tradition de l'excellence.
Faites un don en ligne :

<https://getinvolved.uclouvain.be>

Ou par virement > BNP Paribas FORTIS

N° Compte : 271-0366401-64

IBAN : BE29 2710 3664 0164

BIC : GEBABEBB

www.uclouvain.be/fondation-louvain



L'UCLouvain DISTINGUE

TROIS NOUVEAUX DOCTEURS HONORIS CAUSA



Le jeudi 12 février 2026, l'Aula Magna de Louvain-la-Neuve a accueilli près de 900 personnes à l'occasion de la cérémonie des doctorats *honoris causa* de l'UCLouvain. Dans une atmosphère à la fois solennelle et vibrante, la soirée a été rythmée par des discours marquants, des instants d'émotion, des standing ovations et des performances artistiques portées par la communauté universitaire.

Placée sous le thème « Éclairer pour comprendre, résister pour avancer », cette édition 2026 a mis à l'honneur trois personnalités dont les parcours incarnent avec force l'engagement, le courage et l'exigence intellectuelle : Izzeldin Abuelaish, Olivier Hamant et Salomé Saqué.

UN DISCOURS D'OUVERTURE FORT ET ENGAGÉ

La cérémonie s'est ouverte par un discours marquant de la rectrice Françoise Smets, qui a rappelé le rôle essentiel de l'université dans un monde traversé par les incertitudes et les tensions. « Éclairer, aujourd'hui, n'est pas neutre. Résister, aujourd'hui, n'est pas confortable ».

Elle a souligné que distinguer ces personnalités revient aussi à affirmer des valeurs collectives : comprendre devient un acte de résistance, et résister une condition pour avancer. Elle a également insisté sur une université ouverte, à l'écoute des jeunes générations et engagée dans le dialogue avec la société.

La parole a ensuite été donnée à Sara Javadian, qui a porté la voix des étudiantes et étudiants, en écho aux enjeux actuels : justice sociale, urgence climatique, paix et esprit critique.

TROIS PARCOURS, UN MÊME ENGAGEMENT

Les trois personnalités honorées incarnent chacune, à leur manière, cette double exigence.

Izzeldin Abuelaish, médecin et professeur, a livré un témoignage profondément humain, rappelant que la médecine peut être un acte de paix et que le dialogue reste une réponse possible à la violence.

Olivier Hamant, chercheur en biologie et biophysique, a invité à repenser nos modèles en valorisant la robustesse du vivant plutôt que la performance à tout prix.

Salomé Saqué, journaliste engagée, a été saluée pour son travail d'analyse des inégalités et de sensibilisation aux enjeux climatiques et démocratiques.

À plusieurs reprises, l'Aula Magna s'est levée pour saluer leurs interventions, traduisant l'émotion et l'adhésion du public.

UNE CÉRÉMONIE ENTRE TRADITION ET OUVERTURE

La soirée a également mis en valeur la richesse culturelle de l'université, avec des performances artistiques portées par ses membres, rappelant que l'université est aussi un lieu d'expression et de partage.

Moment symbolique de clôture : la remise d'une calotte d'honneur aux lauréats par Gilles Thyryon et Gwenaël Leysens. Ce geste a illustré la rencontre entre reconnaissance académique et folklore étudiant, porteur de mémoire et de continuité entre générations.

Au-delà des distinctions, cette cérémonie a constitué un véritable moment de réflexion collective. Dans une Aula Magna comble, enseignantes et enseignants, chercheuses et chercheurs, étudiantes et étudiants et partenaires ont partagé une conviction commune : la connaissance éclaire, le dialogue résiste et l'engagement ouvre des possibles. L'UCLouvain y a réaffirmé son ambition : être une université ouverte, exigeante et profondément ancrée dans les défis de son temps.



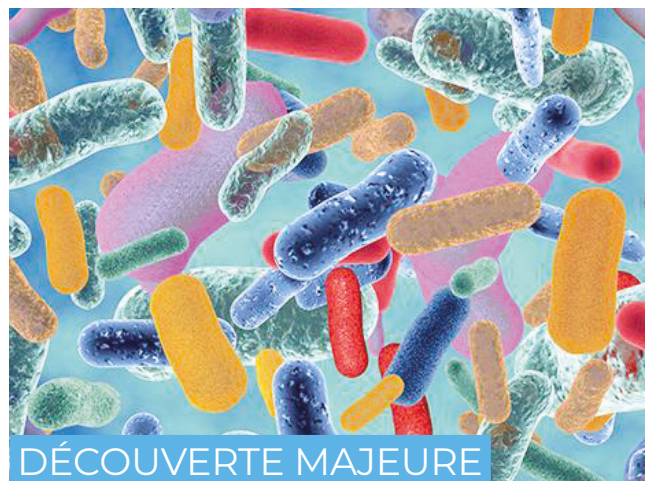
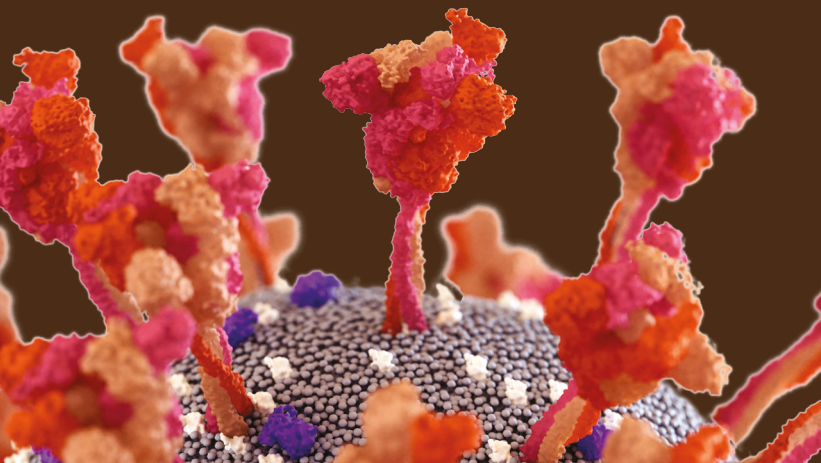


DÉCOUVERTE D'UNE BACTÉRIE PROTECTRICE CONTRE LE COVID LONG

Des scientifiques de l'UCLouvain et des Cliniques universitaires Saint-Luc mettent au jour le rôle protecteur d'une bactérie, qui pourrait prévenir le Covid long. Moins abondante dans le nasopharynx des personnes qui développent des symptômes qui persistent dans le temps, cette bactérie offre une piste potentielle à la création d'un probiotique, administré sous forme de spray nasal.

Près de 400.000 Belges (4 % de la population belge) souffrent encore du Covid long. À l'échelle mondiale, selon l'OMS, environ 6 % des personnes atteintes du Covid-19 présentent ensuite une forme prolongée de la maladie.

Dès 2021, en pleine pandémie de Covid-19, l'UCLouvain et les Cliniques universitaires Saint-Luc lancent une vaste étude afin de déterminer s'il est possible de prédire, durant l'épisode aigu de l'infection, le développement des symptômes persistants dans le temps. Avec, *in fine*, comme objectif de mieux comprendre les mécanismes sous-jacents et éventuellement y apporter une solution thérapeutique préventive. Après cinq années de recherches, l'équipe de scientifiques, composée de Jean Cyr Yombi, Leïla Belkhir, Julien De Greef, Laure Elens, Patrice Cani et Bradley Ward, a découvert le rôle central d'une bactérie, *Dolosigranulum pigrum*, naturellement présente dans le microbiome respiratoire, qui, lorsqu'elle est couplée à d'autres bactéries, est associée à une diminution de la persistance de symptômes définissant le Covid long.



DÉCOUVERTE MAJEURE AU CŒUR DU MICROBIOTE INTESTINAL

Des chercheurs de l'UCLouvain et de huit pays européens ont identifié une bactérie intestinale humaine capable de transformer un nutriment végétal en une molécule essentielle au bon fonctionnement de l'intestin et du métabolisme, une première ! Cette découverte ouvre la voie à de nouvelles pistes thérapeutiques dans les domaines de la santé du foie et du diabète.

Une équipe internationale dirigée par Patrice Cani et Matthias Van Hul, chercheurs à l'UCLouvain, en collaboration avec plusieurs institutions européennes, a mis en lumière une fonction métabolique entièrement nouvelle chez une bactérie largement présente dans l'intestin humain : *Dysosmobacter welbionis*. Cette bactérie est capable de convertir le myo-inositol, un nutriment naturellement présent dans les fruits, céréales complètes, noix et légumineuses, en butyrate. Cette bactérie était largement ignorée car difficile à cultiver et à étudier, ce qui explique pourquoi cette fonction métabolique était restée invisible jusqu'à présent. Le butyrate est essentiel au bon fonctionnement du métabolisme et est souvent retrouvé en quantité réduite dans de nombreuses maladies inflammatoires, métaboliques ou intestinales et même certains cancers. C'est donc une molécule très intéressante et déjà reconnue pour renforcer la barrière intestinale, soutenir l'équilibre immunitaire, réduire l'inflammation, contribuer à réguler le taux de sucre dans le sang.

Publiés dans la prestigieuse revue *Gut*, ces travaux démontrent pour la première fois qu'un microbe intestinal humain peut produire du butyrate à partir du myo-inositol, via une voie métabolique jusque-là inconnue.

« Cette bactérie utilise un chemin métabolique unique pour produire une molécule bénéfique à partir d'un nutriment très courant dans notre alimentation », explique Patrice Cani. « Ces résultats nous permettent de mieux comprendre comment ce que nous mangeons influence les fonctions de notre microbiote et notre santé », ajoute Matthias Van Hul.

Cette étude révèle un nouveau mécanisme par lequel notre alimentation interagit avec nos microbes et influence la santé métabolique. Elle illustre l'importance de s'intéresser aux membres encore méconnus du microbiote, véritables usines biochimiques aux effets souvent insoupçonnés de notre alimentation.

ACCESS2UNIVERSITY : UN PROGRAMME POUR RELANCER LES PARCOURS BRISÉS



Chaque année, ils sont plusieurs dizaines à franchir les portes de l'UCLouvain avec une histoire marquée par l'exil. Demandeurs d'asile ou réfugiés, ces étudiants venus du monde entier intègrent Access2University, un programme conçu pour leur permettre de reprendre des études supérieures interrompues par les conflits.

Lancé en 2017, le dispositif n'a cessé d'évoluer pour répondre à des réalités migratoires changeantes. Face à la guerre en Ukraine, l'université l'a notamment élargi afin d'accueillir des étudiantes et des étudiants contraints de fuir leur pays.

ÉTUDIER MALGRÉ L'EXIL

Reprendre des études dans un pays d'accueil représente un défi. À la barrière de la langue s'ajoutent des différences dans les méthodes d'apprentissage, des démarches administratives complexes et, souvent, des parcours académiques interrompus ou difficiles à faire reconnaître.

Access2University s'adresse aux personnes ayant introduit une demande d'asile en Belgique ou bénéficiant d'un statut de protection. Une condition : disposer d'un niveau de français au moins élémentaire. À partir de là, l'université propose un cadre structuré pour permettre aux participants de se remettre progressivement dans une dynamique d'apprentissage.

UNE IMMERSION PROGRESSIVE DANS LA VIE UNIVERSITAIRE

Concrètement, le programme s'étale sur une année académique et combine plusieurs dispositifs. Les participants suivent d'abord des cours de français à l'Institut des langues vivantes. Ces apprentissages sont complétés par des tables de conversation, qui offrent un espace plus informel pour pratiquer la langue. En parallèle, ils intègrent certains cours universitaires en élèves libres, en lien avec leur projet d'études. Cette immersion leur permet de découvrir les exigences académiques, les méthodes de travail, mais aussi de se familiariser avec l'environnement universitaire belge.

« Quand je suis arrivé, tout était nouveau pour moi », confie un ancien participant. « Les cours, la manière d'étudier, la langue... Access2University m'a aidé à comprendre comment fonctionne l'université ici et à reprendre confiance ».



UN ACCOMPAGNEMENT SUR MESURE

Au-delà des cours, l'un des piliers du programme réside dans l'accompagnement individualisé. Chaque participant est suivi dans la construction de son projet : choix d'orientation, constitution de dossiers d'inscription, équivalence de diplômes, mais aussi soutien dans les démarches administratives du quotidien.

L'université met également l'accent sur l'intégration sociale. Les participants sont encouragés à prendre part à la vie du campus, à rencontrer d'autres étudiants et à tisser des liens. « On n'est pas seuls. Il y a toujours quelqu'un pour répondre à nos questions, nous guider, nous encourager », témoigne une étudiante.

UN TREMPLIN VERS L'AVENIR

Depuis sa création, Access2University a accueilli 157 étudiants issus de 21 pays. Unique en Fédération Wallonie-Bruxelles, le programme s'est imposé comme un véritable dispositif passerelle vers l'université. Au terme de l'année, les participants dont le projet est consolidé sont soutenus dans leur inscription en tant qu'étudiants réguliers. D'autres choisissent des formations alternatives ou s'orientent vers le marché de l'emploi.

Au-delà des parcours individuels, Access2University incarne une vision de l'université comme espace d'accueil et d'opportunités. Pour ces étudiants aux trajectoires souvent bouleversées, il ne s'agit pas seulement de reprendre des études, mais de reconstruire un avenir.



L'HÉRITAGE DE PHILIPPE DE WOOT

PORTÉ PAR LES LEADERS DE DEMAIN



L'UCLouvain a accueilli la 9^e édition du Prix international Philippe de Woot le 18 mars dernier. Décerné tous les deux ans, ce prix récompense un ou plusieurs mémoires de master apportant une contribution originale à la compréhension de la responsabilité sociétale des entreprises (RSE) et de la durabilité. Cette édition 2026 a récompensé Putri Nabilah pour son mémoire portant sur l'évaluation de la « double matérialité ».

Cette distinction s'inscrit dans l'héritage de Philippe de Woot (1930-2016), professeur émérite à l'UCLouvain et figure majeure de la réflexion sur la responsabilité des entreprises en Europe. Pionnier de la RSE, il a défendu tout au long de sa carrière un management attentif aux impacts sociaux et environnementaux, convaincu que l'entreprise doit contribuer activement au bien commun. Son engagement a largement façonné l'émergence du débat sur la responsabilité des organisations, bien avant que ces questions ne s'imposent au cœur des stratégies des entreprises et des politiques publiques. Le prix perpétue cette vision en mettant à l'honneur de jeunes talents engagés dans la transformation du monde économique.

UNE CÉRÉMONIE PLACÉE SOUS LE SIGNE DE L'ENGAGEMENT

Pour cette édition, 41 mémoires issus de six pays ont été soumis au jury académique. À l'issue d'une première sélection particulièrement rigoureuse, sept travaux ont été retenus comme finalistes. Ces sept mémoires ont ensuite été évalués par le jury de parties prenantes – composé de représentants du monde économique, associatif et de la société civile – chargé de départager les candidats.

Ce second jury a sélectionné trois nominés ainsi que le lauréat du prix. Les trois mémoires nominés cette année étaient ceux de Maria Belpaire (Solvay Brussels School of Economics & Management – Belgique), Julien Chouak (HEC Liège – Université de Liège, Belgique) et Putri Nabilah (Wageningen University and Research, Pays-Bas).

La cérémonie a également été marquée par la conférence de **Chuck de Liederkerke** (*Soil Capital*), intitulée « *Fixing our food system: lessons from Philippe de Woot* ». Son intervention a prolongé l'esprit du prix en illustrant concrètement comment l'héritage intellectuel de Philippe de Woot continue d'inspirer les réflexions contemporaines sur la durabilité et la construction de systèmes alimentaires responsables.

UNE RECHERCHE AU SERVICE DE LA DURABILITÉ

Le jury a décerné le prix à **Putri Nabilah** pour son mémoire intitulé « *Stakeholder Engagement in Double Materiality Assessment: Decision Making Under Heuristic and Self-Reinforcing Effect* ». Son travail se distingue par une analyse approfondie du concept de double matérialité, introduit par la Corporate Sustainability Reporting Directive (CSRD). Cette approche exige des entreprises qu'elles rendent compte à la fois de l'impact des enjeux de durabilité sur leur performance financière et de l'impact de leurs activités sur la société et l'environnement.

Son étude explore de manière fine la façon dont les entreprises mobilisent leurs parties prenantes au cours de ce processus. Elle montre que ces démarches reposent souvent sur des heuristiques, c'est-à-dire des règles de décision simplifiées, qui orientent la priorisation des contributions et structurent les choix organisationnels. Le mémoire met également en évidence des mécanismes auto-renforçants, révélant comment certaines pratiques tendent à se répéter et à se consolider avec le temps. Ces résultats offrent un éclairage précieux pour améliorer la qualité et la pertinence de l'engagement des parties prenantes dans les évaluations de matérialité. Putri Nabilah reçoit un prix de 3.000 €, dont la moitié est reversée à l'association *the Sokola Institute*.



POUR UN ACCUEIL SOIGNÉ ET EFFICACE DES VISITEURS



À l'instar d'autres universités internationales, l'UCLouvain va se doter d'une Welcome House, un lieu d'accueil et d'accompagnement des visiteurs internationaux. Et plus encore. Un projet fédérateur porté par Hervé Jeanmart, prorecteur à l'international.

QUELLES SERONT LES RETOMBÉES DE L'OUVERTURE DE LA LOUVAIN WELCOME HOUSE ?

Les bénéficiaires immédiats seront les visiteurs qui y trouveront un lieu avec des services d'accueil et d'orientation. Ce sera vraiment le lieu du premier accueil, quand ils arriveront sur le campus de Louvain-la-Neuve, où ils pourront recevoir les informations de base, les clefs de leur logement, déposer leurs valises et être guidés en fonction de leurs besoins et de la raison de leur présence. Un accueil multilingue et coordonné avec les différentes administrations.

Pour l'UCLouvain, c'est un pan de son image à l'international qui se joue. L'expérience d'accueil des visiteurs, qu'ils soient étudiants, chercheurs ou académiques, est un élément déterminant dans l'image que ces personnes ont par la suite de l'université, et sans doute dans leur sentiment d'appartenance.



LA LOUVAIN WELCOME HOUSE S'ADRESSE À QUELS PUBLICS ?

Au départ, elle était orientée vers l'accueil des chercheurs et des étudiants internationaux à leur arrivée. Puis le rôle de ce lieu s'est élargi. Il va être un lieu de convivialité et de rencontres favorisées par des animations, la possibilité de se retrouver, peut-être aussi des séminaires informels. De fil en aiguille, il nous est apparu pertinent de réfléchir à ouvrir ce lieu à tous les publics en visite sur le campus : académiques invités, étudiants, Alumni, visiteurs divers. Et peut-être même à toutes les personnes en visite à Louvain-la-Neuve à travers un partenariat avec la ville. Ce spectre plus large vise des interactions plus riches et s'attache aussi à la qualité de séjour à Louvain-la-Neuve.



CONCRÈTEMENT, OÙ EN EST CE PROJET ?

Le lieu est identifié. Il est à proximité directe de la gare, sur la place de l'Université, il est directement accessible aux très nombreux visiteurs qui arrivent par train. D'une superficie totale de 1.000 m², il nécessite des transformations et aménagements intérieurs pour répondre au mieux aux différents besoins et acquérir une véritable dimension internationale. Il est en bon état mais il a besoin d'être aménagé pour jouer son rôle et avoir un cachet international. L'ouverture est prévue pour janvier, février 2027 avec en parallèle une réflexion sur le volet « animations » qui doit permettre à ce lieu de s'affirmer comme un lieu d'échange incontournable entre les professeurs, chercheurs étudiants internationaux et belges.

Enfin, moins visible mais capital, la mise en place de la Welcome House est l'occasion de repenser le travail des différentes administrations pour offrir un accueil de qualité que le parcours du visiteur soit linéaire sans devoir passer d'une administration à une autre.

Dès sa genèse, ce projet de Louvain Welcome House suscite l'enthousiasme de toute la communauté universitaire. Porté par les autorités il jouera un rôle significatif dans le rayonnement international de l'UCLouvain. Le succès attendu permettra d'envisager des déclinaisons similaires sur les autres campus de l'UCLouvain.

Ce projet s'inscrit dans la campagne Impetus 600 menée par la Fondation Louvain dans le cadre des 600 ans de l'Université. Les fonds récoltés permettront d'accélérer la réalisation de ce projet, fidèle aux valeurs d'accueil et d'interculturalité qui nous animent.

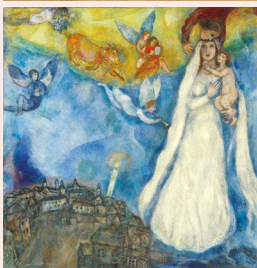


impetus 600
excellence to drive change

**PÉRENNISER LA CHAIRE DE RECHERCHE
ARTS ET RELIGIONS**



Créée en 2022, cette chaire de recherche singulière part de l'étude des œuvres d'art pour explorer et comprendre les imaginaires des religions juive, chrétienne et musulmane. Historien de l'art et titulaire de la chaire, Matthieu Somon nous éclaire sur cette démarche pluridisciplinaire.



QUELS SONT LES OBJECTIFS DE CETTE CHAIRE ARTS ET RELIGIONS ?

L'idée est d'aborder ces trois grandes religions monothéistes par le biais des objets et des œuvres d'art. Ce qui permet de renouveler l'approche de ces phénomènes très complexes, à partir d'une entrée concrète – les objets liturgiques et les lieux de culte, par exemple – plutôt que par les textes. La matérialité stimulante des œuvres permet d'explorer les particularités du judaïsme, du christianisme et de l'islam, mais aussi leurs points de rencontre. Loin d'être anecdotiques et confinés à un cercle d'initiés, les travaux de cette chaire touchent des sujets d'une importance sociétale majeure, telle la transmission et la valorisation des patrimoines religieux, mais aussi le dialogue interconfessionnel et interculturel. À l'heure où des menaces pèsent sur une cohabitation sereine, il est nécessaire



d'améliorer la compréhension des différentes religions présentes en Belgique, d'apporter un éclairage historique, basé sur des données concrètes, pour tenter de dépassionner les débats, et de construire une réflexion critique.

QUELLES SONT LES DIFFÉRENTES ACTIVITÉS DE LA CHAIRE ?

La chaire est fédératrice car elle agit dans une démarche interdisciplinaire qui mêle histoire, exégèse, théologie, anthropologie et histoire de l'art, avec des spécialistes de ces domaines tant de l'UCLouvain que d'universités étrangères. Elle dispense des cours à l'UCLouvain, à l'Université des aînés (UDA), ainsi qu'à l'Université de Fribourg en Suisse. Elle organise aussi des cycles de séminaires, des colloques, des conférences. En ont découlé de nombreux articles, six directions d'ouvrages, deux livres et deux podcasts. Ces activités peuvent toucher un public plus large que celui de la stricte communauté universitaire, notamment grâce à des expositions au Musée L de Louvain-la-Neuve et aux éditions de « La Nuit des religions », un événement qui favorise le dialogue interreligieux avec des personnalités engagées à promouvoir la tolérance interculturelle.

QUELLES SONT LES PROCHAINES ÉTAPES DE SON DÉVELOPPEMENT ?

Pour les années à venir, le travail de la chaire va se concentrer sur deux axes. D'une part, la valorisation du patrimoine religieux belge. Avec une exposition consacrée à Philippe de Champagne, peintre né à Bruxelles en 1602, réputé pour ses tableaux destinés à des milieux catholiques. Et avec la mise en valeur du « Christ des Rameaux », l'une des pièces maîtresses du Musée L, classée Trésor de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il s'agit d'un type d'objet éminemment fédérateur et encore en activité, comme en témoignent les processions de Tirlémont et de Hoegaarden chaque dimanche des Rameaux.

L'autre axe de recherche sera consacré à l'imaginaire interreligieux féminin à travers les figures d'Agar/Hajar et de Myriam/Marie/Maryam. Ce travail pourrait aboutir à une monographie interreligieuse et un parcours d'exposition pour la première, ainsi qu'à un colloque international dont pourrait découler une monographie en anglais pour l'autre. Par ces études, il s'agit d'interroger la place des femmes dans la transmission des religions au sein des traditions juives, chrétiennes et musulmanes et de favoriser les échanges entre elles en vue d'une société plus inclusive. Un projet porté conjointement par la Fondation Louvain et la Fondation Sedes Sapientiae



SISSI, CARREFOUR MINOEN : DU CHANTIER DE FOUILLES À L'ARCHÉOLOGIE NUMÉRIQUE

Implanté sur une colline dominant les voies côtières et terrestres du nord de la Crète, le site minoen de Sissi s'est imposé en vingt ans comme un laboratoire majeur de l'archéologie égéenne. À l'heure où les campagnes de fouilles touchent à leur terme, le projet entame un nouveau chapitre, scientifique et patrimonial, tourné vers l'étude, la publication et la valorisation des données accumulées.

UN SITE STRATÉGIQUE AU CŒUR DE LA CRÈTE MINOËNNE

Occupé entre 2.700 et 1.200 av. n. è., Sissi bénéficiait d'une position privilégiée, à seulement trois kilomètres de l'établissement majeur de Malia, qui abritait un palais. Cette proximité offre un cadre comparatif exceptionnel pour comprendre l'organisation politique, économique et sociale de la Crète à l'Âge du Bronze. Habitats, espaces publics et cimetières se déploient sur la colline, révélant une occupation d'une longévité rare et des vestiges remarquablement conservés.

Depuis 2007, sous la direction du professeur Jan Driessen, le projet archéologique de Sissi a acquis une réputation internationale. Plus d'un million d'euros ont été mobilisés pour soutenir les recherches de terrain et la consolidation des structures mises au jour. Chaque campagne représente un investissement conséquent couvrant la location et l'équipement d'un entrepôt-laboratoire, la rémunération de la main-d'œuvre locale, des spécialistes, ainsi que l'accueil d'étudiants en archéologie.

Le projet s'est distingué par son approche résolument interdisciplinaire. Archéologues, archi-

tectes, céramologues, spécialistes des sciences du vivant et des sciences de la Terre collaborent afin de croiser les regards sur les données matérielles. Cette dynamique a permis d'enrichir considérablement la compréhension des pratiques domestiques, artisanales et funéraires des communautés minoennes.

DE LA FOUILLE AU SIG : DONNER SENS À 200.000 DONNÉES

Après quinze étés de fouilles, le bilan est impressionnant : 15.946 objets inventoriés, 35.660 échantillons archéologiques – céramiques, métaux, pierres, obsidienne, ossements, coquillages, graines ou charbons – et plus de 187.000 points topographiques géoréférencés. Alors qu'une ultime campagne de fouille est prévue à l'été 2026, l'enjeu se déplace désormais vers la post-fouille : étude exhaustive des différents types de mobilier, publication finale et valorisation patrimoniale.

Au cœur de cette nouvelle phase se trouve un ambitieux projet d'archéologie numérique. L'intégration de l'ensemble des données dans un Système d'Information Géographique (SIG) permettra de produire une cartographie interactive du site, associant architecture et mobilier. Chaque objet et chaque échantillon pourront être replacés dans leur contexte spatial et chronologique, afin d'en restituer pleinement la signification au sein de l'ensemble auquel il appartient.

Parallèlement, le projet poursuit ses missions pédagogiques et communautaires. Des centaines d'étudiants belges et internationaux ont été formés sur ce chantier-école, tandis que des actions de sensibilisation associent les communautés locales à la valorisation de leur patrimoine.

À Sissi, l'archéologie ne s'achève pas avec la dernière truelle. Elle se prolonge dans les laboratoires, les bases de données et les publications, afin de transmettre aux chercheurs et chercheuses, comme au grand public, l'histoire longue d'un site qui, depuis plus de quatre millénaires, n'a jamais cessé d'occuper une place stratégique en Crète.

Pour soutenir ce projet :



LOÏC BLANCQUAERT,
MAIRE DE SAINT-LAMBERT (QUÉBEC)
ET ALUMNI UCLOUVAIN



Diplômé de l'UCLouvain, Loïc Blancquaert incarne un parcours où engagement citoyen, vision environnementale et gouvernance publique se rencontrent. Récemment élu maire de Saint-Lambert, au Québec, il poursuit un chemin professionnel et politique marqué par la volonté d'agir concrètement pour sa communauté.

Titulaire d'une maîtrise en sciences et gestion de l'environnement obtenue à l'UCLouvain, il a développé au fil des années une expertise reconnue dans les domaines du management, du développement durable et des politiques publiques. Après avoir travaillé pour des organisations internationales puis comme consultant, il s'est spécialisé dans la transition environnementale et la gestion stratégique, notamment au sein d'une grande entreprise du secteur alimentaire.

Originaire de Saint-Lambert, Loïc Blancquaert connaît intimement les enjeux de sa ville. Avant son élection à la mairie, il s'est investi pendant plusieurs années comme conseiller municipal, contribuant aux réflexions sur les finances publiques, l'environnement et la planification urbaine. Cette expérience locale a façonné sa vision d'une gouvernance agile, transparente et collaborative, centrée sur les besoins des citoyennes et citoyens.

Son engagement politique repose sur des priorités claires : une gestion rigoureuse des ressources, une modernisation des processus municipaux et une attention particulière aux défis climatiques. Il souhaite faire de Saint-Lambert une ville résiliente, capable d'anticiper les transformations sociales et environnementales tout en préservant la qualité de vie de ses habitants.

Au-delà de son mandat local, son parcours témoigne d'un attachement durable à la communauté UCLouvain. Installé au Canada, il a notamment contribué au développement du réseau Alumni en Amérique du Nord (ambassadeur du Chapter Alumni à Montréal), participant à la dynamique internationale des diplômés et au maintien de liens forts entre les différentes générations issues de l'université.

Son élection à la mairie marque une nouvelle étape dans un engagement construit au fil du temps : mettre ses compétences académiques et professionnelles au service de l'intérêt collectif. À travers son action, il défend une approche pragmatique de la gestion municipale, basée sur la participation citoyenne, la transparence et la responsabilité environnementale — autant de valeurs qui ont jalonné son parcours depuis ses années à Louvain-la-Neuve.



Loïc Blancquaert



LES ALUMNI EN HAÏTI
CÉLÈBRENT
LES 600 ANS
DE L'UCLOUVAIN

À l'occasion des 600 ans de l'UCLouvain, des diplômés établis en Haïti ont organisé une célébration symbolique pour témoigner de leur attachement durable à leur université. Portée notamment par les professeurs Luné Roc Pierre Louis et Berthoumieux Junior Jean, l'initiative s'inscrit dans une tradition de rencontres Alumni qui perdure depuis plus d'une décennie.

La cérémonie a été suivie à distance par la Professeure Françoise Smets, rectrice de l'UCLouvain, ainsi que par plusieurs responsables institutionnels, témoignant de l'importance accordée à cette initiative par l'université. Malgré un contexte local marqué par des défis politiques et sécuritaires, la communauté Alumni haïtienne a tenu à maintenir ce moment de rassemblement. L'événement a ainsi mis en lumière la résilience des diplômés et la force des liens qui les unissent à l'UCLouvain.





ILS NOUS ONT QUITTÉS

GUY DE CORDES, UN AMI FIDÈLE DE L'UCLouvain

Ceux qui ont connu le Chevalier Guy de Cordes se souviennent d'un homme discret, attentif et profondément fidèle dans ses engagements. Il entretenait avec l'UCLouvain un attachement sincère, fait de relations de confiance patiemment construites.

Par son amitié avec Pierre De Merre, il joua un rôle déterminant dans le rapprochement de ce dernier avec son *Alma Mater*. C'est en grande partie grâce à lui que Pierre De Merre renoua avec l'université et choisit de lui témoigner sa reconnaissance par un legs important destiné à soutenir la recherche et les projets académiques. En tant qu'exécuteur testamentaire, Guy de Cordes veilla avec rigueur et loyauté au respect de ses volontés.

À travers cette action, menée avec la discrétion qui le caractérisait, Guy de Cordes a contribué à soutenir concrètement le développement de l'UCLouvain. L'université garde le souvenir reconnaissant d'un homme de confiance, dont la générosité et la fidélité continueront de porter leurs fruits.

Notre université perd un ami fidèle, passionné et enthousiaste, qui par sa curiosité et sa confiance en nos scientifiques, les a stimulés à ouvrir de nouvelles perspectives, à faire progresser la recherche dans différents domaines essentiels pour le bien-être de notre société.

Son engagement a été non seulement une source d'inspiration pour d'autres anciens et amis de l'Université mais aussi, pendant de nombreuses années a démontré toute la richesse que peuvent apporter partage d'idées et échanges réguliers avec les chercheurs et les professeurs de l'UCLouvain.

GUI DE VAUCLEROY, UN HÉRITAGE LOUVANISTE INSPIRANT

Avec la disparition du Baron Gui de Vaucleroy, l'UCLouvain perd un ancien dont le parcours illustre combien l'esprit de Louvain peut accompagner toute une vie.

Diplômé en droit et en sciences économiques de l'Université de Louvain, il gardait de ses années d'études le souvenir d'une formation exigeante, mais aussi d'un lieu où se forment des convictions durables.

Après ses études, Gui de Vaucleroy a rejoint le groupe Delhaize, auquel il consacra l'essentiel de sa carrière. Au fil des années, il y assumait des responsabilités croissantes, jusqu'à en devenir administrateur délégué puis président du conseil d'administration. Il fut reconnu pour sa vision, sa capacité de décision et son attention aux femmes et aux hommes qui faisaient vivre l'entreprise.

Gui de Vaucleroy portait un intérêt profond pour une alimentation de qualité et aux enjeux de santé publique. Il s'engagea avec conviction dans le développement de démarches et d'outils de prévention pour encourager un mode de vie sain.

Mais au-delà de ce parcours professionnel et de ses engagements, ceux qui l'ont côtoyé évoquent surtout un homme de dialogue, attentif aux autres, attaché à des valeurs de loyauté et de responsabilité.

Son attachement à l'UCLouvain, à son université, et son attrait pour l'innovation ont fait de lui un personnage unique pour les jeunes générations. Son héritage louvaniste inspire encore aujourd'hui ceux qui œuvrent à conjuguer progrès, éthique et engagement.

L'UCLouvain garde le souvenir reconnaissant d'un diplômé dont la trajectoire et les qualités humaines honorent cet héritage et rappellent l'influence durable que peuvent avoir les années passées à Louvain.



BOURSES LELEUX : 12^e ÉDITION

Le 6 décembre dernier, la bourse Christian Leleux, qui récompense un ou plusieurs projets porteurs dans le domaine de l'architecture dans une perspective de développement durable au sein de la Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale et d'urbanisme (LOCI), a été remise à l'équipe de chercheurs composée de Hugo Vanhamme, Emilie Gobbo et Guillaume Vanneste.

Depuis 2014, Christian Leleux soutient chaque année des chercheurs de la Faculté LOCI en leur attribuant une bourse destinée à accompagner le développement d'un projet de recherche en architecture ou en urbanisme dans une perspective de durabilité.

Pour cette édition 2025, six candidatures ont été introduites. Après analyse des dossiers, le jury a décidé de décerner la bourse à Hugo Vanhamme, Emilie Gobbo et Guillaume Vanneste pour leur projet « Pavillonnaire ordinaire : matières, usages et transformations ». Le jury a notamment salué la qualité scientifique de la proposition, ses liens entre recherche et enseignement au sein de LOCI+LAB ainsi que sa portée civile et disciplinaire.

UN REGARD RENOUVELÉ SUR LE PAVILLONNAIRE

Le projet propose un regard critique sur les pratiques actuelles d'amélioration des performances énergétiques du bâti et aborde la question à différentes échelles, du territoire à l'habitat jusqu'à la matérialité des constructions. Il s'intéresse en particulier au Villagexpo de Limal, exemple de villages expérimentaux développés en Europe dans les années 1960.

La recherche vise à mieux comprendre ce « pavillonnaire ordinaire », aujourd'hui largement transformé, en tenant compte de ses dimensions matérielles, architecturales, sociales et environnementales, souvent négligées lors des rénovations.

UNE RECHERCHE ANCRÉE DANS UN CAS D'ÉTUDE

À partir du cas du Villagexpo, les maisons seront redessinées à partir d'archives puis analysées à l'aide de l'outil environnemental TOTEM afin d'évaluer l'impact des transformations sur le cycle de vie des bâtiments.

Les résultats donneront lieu à un atlas et à une exposition itinérante présentée notamment à LOCI Tournai puis au Villagexpo de Limal, afin de partager les conclusions de la recherche avec les habitants et les acteurs du territoire.

**ENSEMBLE,
FAISONS GRANDIR
L'INTELLIGENCE
HUMAINE**

À l'UCLouvain, offrir un enseignement innovant et former les étudiants à un usage responsable de l'intelligence artificielle est devenu essentiel. Omniprésente et facile d'accès, l'IA transforme les pratiques d'apprentissage et appelle à développer discernement, esprit critique et sens des responsabilités.

Pour accompagner cette évolution, l'UCLouvain a mis en place une stratégie visant à former les étudiants à un usage éclairé de l'IA et à leur donner accès à des outils sécurisés et responsables.

Dans cette perspective, l'université a développé Piccolo, un outil d'intelligence artificielle conçu pour l'enseignement supérieur et mis au service de l'intelligence humaine. Pensé comme un tuteur personnalisé, il soutient l'apprentissage, renforce la compréhension et encourage l'autonomie, sans jamais remplacer la réflexion personnelle.

Grâce à la générosité et à l'engagement de nos donateurs et donatrices, 61.705 € ont déjà été récoltés pour soutenir ce projet. Leur soutien contribue directement à développer des outils innovants et responsables au service de la formation des étudiants et de l'enseignement de demain.